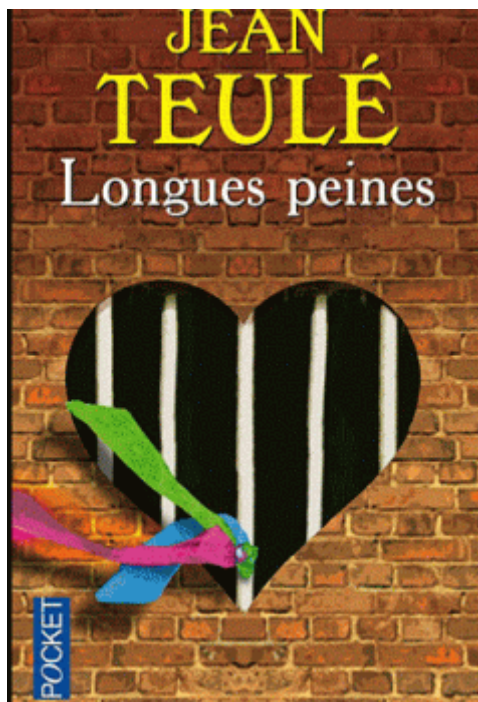


Longues peines

de Jean Teulé



3.62 étoiles sur 5 de 258 Commentaires client

Longues peines PDF Télécharger de Jean Teulé - Vous cherchez ebook Longues peines PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Longues peines Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Longues peines, il est emballé avec des instructions précieuses, l information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Longues peines PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Longues peines PDF, EPUB.

Longues peines PDF Télécharger de Jean Teulé - Vous qui, sur les talons de Jean Teulé, entrez dans l'univers carcéral, abandonnez tout espoir et renoncez à la compassion. Vous allez affronter l'épouvante en riant aux éclats. Au plus profond de la campagne française, une maison d'arrêt pour hommes et femmes ... C'est dans ce décor que Jean Teulé a situé son nouveau roman. Cellule 108 du quartier des hommes, ils sont quatre: Jacky Coutances, maigrichon sournois qui a probablement tué trois de ses amo...

Détails Longues peines

Le Titre Du Livre **Longues peines**
Auteur **Jean Teulé**

ISBN-10 226617925X
Editeur Pocket
Catégories interview
Évaluation du client 3.62 étoiles sur 5 de 258 Commentaires client
Nom de fichier **longues-peines.pdf**
La taille du fichier 22.44 MB

athena1

09 mars 2011

- Qu'est-ce qui te plaît encore dans ce métier ? - La retraite ! Au bout de vingt-cinq ans, tu peux partir ... - Vingt-cinq ans, c'est le temps d'une perpétuité, ça, Benoît. - Oui... D'ailleurs, parfois des détenus nous le disent : "Ce qui me fait marrer, surveillant, c'est que, vous aussi, vous allez passer votre jeunesse en prison."

livrevie

28 juillet 2014

En temps normal, l'univers carcéral ne m'attire pas du tout. Cela va même plus loin, il m'effraie. Beaucoup trop de noirceur, de violence contenue ou non pour ma sensibilité à fleur de peau. Mais on parle de J. Teulé, qui m'a fait aimer une "sériale killeuse" bretonne dans Fleur de Tonnerre. J'ai donc plongé les yeux fermés. Et une fois de plus, je ne suis pas déçue. Il a une empreinte très reconnaissable dans l'écriture, qui peut paraître lassante, ou peut donner la sensation qu'il ne se renouvelle pas. Mais moi, j'adhère complètement à cette plume au lyrisme moderne, agressive, cynique et qui porte un regard acerbe sur ce qui nous entoure. Ce récit est, comme d'habitude, inspiré de faits, de délits et de personnes réels. Si leur passé est lourd, leur présent l'est aussi, tout comme la vision de ce qu'ils vivent au quotidien dans ce huis-clos palpable et oppressant. Mais l'univers carcéral est impitoyable pour tout le monde, même pour les fonctionnaires qui y travaillent, ni anges, ni démons, juste des hommes, comme les prisonniers. Et je dois l'avouer, j'ai souri, à plus d'une reprise, -alors que le lieu où je me trouvais ne s'y prêtait pas du tout-, devant l'absurde de certaines situations. Mais comme le dit si bien l'un des protagonistes du roman, "Tu sais, [...] les êtres qu'on nous amène ici, on pourrait directement les conduire à la bibliothèque, ce sont tous des romans. Et s'ils ne le sont pas encore, ils le deviendront ici." Ma gorge s'est également serrée, aussi bien pour les prisonniers, que pour les gardiens ou même le directeur, -qui aime tellement sa femme qu'il cède à tous ses caprices, allant même jusqu'à nourrir son déséquilibre psychologique-, tous unis finalement dans une même tentative de survie. Cette folie qui guette les prisonniers quand les portes se referment, ne laisse pas indemne le personnel, qui a lui aussi son histoire, sa place finalement dans un roman. Des témoignages de ce même personnel intègrent et jalonnent le récit, fond de vérité qui sort des tripes et qui m'a émue jusqu'à la moelle. Et une fois de plus, j'ai eu de la tendresse pour ces hommes et ces femmes du présent, au passé parfois détestable, à la folie profonde, et qui tentent de respirer, tout simplement... Lien : <http://lelivrevie.blogspot.f..> + Lire la suite

LiliGalipette

04 août 2011

« Ni les détenus ni les surveillants choisissent d'aller en prison. » (p. 9) Jean, le narrateur, a interrogé deux gardiens de prison, Benoît Beaupré et Agnès Leduc. À travers leur récit, on rencontre les détenus et le personnel de la maison d'arrêt. Cyril Cambusat est un jeune gardien trop sensible. Denis van der Beek, le directeur, porte de la layette sur l'insistance de sa femme. Pierre-Marie Popineau est un détenu nouvellement écroué et il paiera pour son crime, plusieurs fois. Jacky Coutances a tué trois femmes, peut-être, et il est amoureux Elsa, détenue dans le quartier des

femmes. Sergueï Kaczmarek correspond avec une femme inconnue. Sébastien Biche, infanticide, ne résistera pas longtemps à la prison. Corinne Lemonnier n'est que violence et agressivité. Rosa Allain perd pied loin du soleil. Nadège Desîles s'accroche à un barreau. Le texte se présente comme un roman, c'est inscrit sur la première de couverture. Et c'est mieux ainsi. On peut s'extraire de la noirceur poisseuse qui coule au détour de chaque page si c'est un roman. On peut respirer un peu mieux puisque l'on n'a pas vraiment mis les pieds dans la prison et qu'on ne s'est frotté qu'à des personnages de fiction. « La prison tape sur le système. Elle est stressante, inquiétante et destructurante, ne facilite donc en rien l'émergence de la vie. » (p.112) À lire le texte de Jean Teulé, on étouffe, on se cogne aux murs, on cherche l'échappée vers l'extérieur. Comme les prisonniers, on se construit des rêves et on compte les jours/pages qui nous séparent de la sortie. On suspend son souffle dans cette parenthèse grillagée, à regarder le temps s'écouler, dehors... « La détention, c'est tout un arrangement. » (p. 42) Jean Teulé nous plonge dans un système qui, s'il inquiète, fonctionne parfaitement. Comprendre les règles est essentiel pour survivre et traverser les couloirs. Chacun a une place à tenir et malheur à celui qui s'en écarte ! Il ne faut pas trop croire en l'humanité entre les murs de la maison de détention. On pense d'abord à soi, on ne pense qu'à soi. J'ai retrouvé dans ce texte le sordide, le truculent et le sensible qui m'avaient émue chez Darling. Ici encore, on côtoie une certaine frange de la société, celle que l'on trouve dans les quotidiens régionaux, celle qui vit les terribles petites misères des pauvres gens. La crudité du langage n'est pas un artifice et elle découvre bien peu les crimes et les folies des personnages. Ce texte se lit vite, mais il colle aux mains. Malaise garanti... + Lire la suite

Similar Books of Longues peines

La petite barbare par Astrid Manfredi
Incarceron par Catherine Fisher
Le bruit des trousseaux par Philippe Claudel
Orange is the new black par Piper Kerman
Féerie pour une autre fois par Louis-Ferdinand Céline
Le bruit des trousseaux par Jean Teulé
Meurtres pour rédemption par Jean Teulé
Frérot Frangin par Jean Teulé
Chère visiteuse par Jean Teulé
À ceux qui nous ont offensés par Jean Teulé
La chambre des parents par Jean Teulé
Le Magasin des suicides par Jean Teulé
Le Montespan par Jean Teulé
Charly 9 par Jean Teulé
Mangez-le si vous voulez par Jean Teulé
Fleur de tonnerre par Jean Teulé
Je, François Villon par Jean Teulé